

environ les fragments soumis de nouveau à son examen, et il est ainsi arrivé à reconnaître que deux de ces fragments, une moitié de mâchoire inférieure et une partie d'arcade orbitaire, présentent des arêtes vives qui, à son avis, ne permettent plus aucun doute. Il pense, comme M. Prunières, qu'il y a des traces évidentes de section pratiquée à l'aide d'instruments tranchants, et il invite les membres présents à examiner ces pièces, dont un premier examen a d'ailleurs conduit plusieurs de ses collègues aux mêmes conclusions.

M. Broca ajoute que le docteur Prunières s'occupe de réunir plusieurs crânes extraits des mêmes dolmens et qu'il se propose d'offrir à la Société.

Objets offerts à la Société.

M. Dally offre à la Société, pour son album, quatre photographies fort curieuses, représentant des indigènes de la Nouvelle-Zélande. Ces individus, adultes ou vieillards, appartiennent aux deux sexes.

Crâne quaternaire humain d'Eguisheim et mâchoire miocène de rhinocéros entaillée ;

PAR M. DE MORTILLET.

« J'ai l'honneur de présenter à la Société, de la part de M. le docteur Faudel, de Colmar, le moulage du crâne humain trouvé dans le lehm quaternaire à *Elephas primigenius* ou mammouth d'Eguisheim (Haut-Rhin). Ce moulage, très-exact, exécuté dans les ateliers du musée de Saint-Germain, se compose, comme l'original, de deux parties séparées, la frontale et l'occipitale. Cette dernière porte une grande entaille carrée provenant de ce qu'on en a détaché un fragment pour l'analyse.

« Quant à la partie frontale, je ferai remarquer sa très-grande analogie avec celle du crâne de Néanderthal, qui provient du même terrain. Les arcades sourcilières, il est vrai, sont beaucoup moins développées, mais ce n'est là qu'un caractère secondaire. Le caractère essentiel, front extrêmement bas et remarquablement fuyant, est à peu près le même dans les deux crânes. Si nous rapprochons ces deux crânes de la mâchoire de la Naulette, qui appartient à la même époque, ne sommes-nous pas amenés à admettre qu'il existait alors une race ou type humain bien différent des types et races actuels ?

« J'ai également l'honneur de présenter, au nom de notre président, M. Alexandre Bertrand, conservateur du musée de Saint-Germain, le moulage de la mâchoire de rhinocéros miocène de Billy, qui nous a été montrée à la dernière séance.

« J'ai étudié avec soin les entailles que cette mâchoire porte à sa partie inférieure, et je suis convaincu qu'elles n'ont pas été produites par l'homme. Les entailles résultant d'une action humaine ont des caractères tout particuliers, facilement reconnaissables.

« Celles produites par le sciage présentent l'aspect de sillons plus ou moins profonds, mais toujours assez étroits, par conséquent, n'ont rien de commun avec celles de l'os de Billy.

« Les entailles de cette mâchoire sont trop larges, trop profondes et trop nettes, sur un os trop dur, pour qu'on puisse un seul instant supposer qu'elles ont été produites par une coupure opérée au moyen d'un couteau en pierre.

« Il ne reste donc que l'action d'un instrument frappant, l'action d'une hache, et, de fait, c'est à cette action seule que M. Laussedat a fait allusion en présentant la mâchoire de Billy à l'Académie des sciences. Le coup de hache est toujours plus ou moins arqué ; il laisse une entaille conchoïde.

Les entailles de Billy sont parfaitement planes ; elles ne peuvent donc pas être le résultat d'un coup de hache.

« En outre, le coup de hache se distingue par une surface nette et franche dans la partie suivie par la lame, abrupte et rugueuse du côté où part l'esquille. Eh bien, dans les entailles de la mâchoire de Billy, ce dernier caractère fait tout aussi bien défaut que le premier. Ces entailles présentent une large section très-oblique, terminée par une partie beaucoup plus étroite, presque verticale, qui est aussi lisse, aussi polie que l'autre, et, de plus, qui se trouve régulièrement arrondie en dos d'âne. Comme on le voit, cette partie n'a aucun rapport avec le côté abrupt et rugueux du coup de hache.

« Enfin, d'une manière générale, les instruments en pierre laissent de petites stries dans le sens longitudinal des entailles qu'ils produisent, tandis que, dans les entailles miocènes de Billy, les stries sont dans le sens transversal. Ces entailles ne sont donc pas le produit d'un instrument manié par l'homme.

« Que sont-elles alors ?

« Ce sont de simples impressions géologiques. Tous les géologues savent qu'il existe dans plusieurs terrains, et surtout dans le miocène, des cailloux qui sont profondément impressionnés. La cause de ce phénomène n'est pas encore bien connue, mais le fait a été maintes et maintes fois constaté. Eh bien, il y a la plus grande ressemblance entre l'impression de certains cailloux et les entailles de la mâchoire de Billy. Je possède un caillou de quartzite, recueilli à Tavel (Gard), avec des impressions tout à fait analogues à celles de l'os dont j'offre le moulage.

« Du reste, en examinant avec soin l'os moulé, on remarque à l'extrémité une petite impression produite par écrasement. Il n'y a pas eu enlèvement de matière, mais simplement compression. Cette impression, qui a le même

aspect que les autres, leur est contemporaine et tend à les expliquer.

« Le fait dont nous nous occupons n'est pas isolé. Sur l'obligeante recommandation de M. l'abbé Bourgeois, M. Nouel, conservateur des collections paléontologiques du musée d'Orléans, a eu la bonté de me communiquer un os de rhinocéros portant aussi deux longues et profondes impressions, sans ablation de matière. M. Nouel a trouvé cet os à Neuville (Loiret), dans les sables ossifères de l'Orléanais, qui sont aussi miocènes. Cet os vient pleinement confirmer l'explication que je donne concernant les entailles de la mâchoire de rhinocéros de Billy.

« Cette discussion n'a pas pour but de nier l'homme miocène, que j'ai affirmé ici même; mais, dans une question aussi grave, il faut étudier et examiner avec le plus grand soin tous les faits qui se produisent, pour n'appuyer son opinion que sur des faits incontestables. »

Crâne de l'avenue de Clichy.

M. Eugène Bertrand présente le crâne qui a fait l'objet de sa communication dans la dernière séance.

M. PRUNER-BEY. Tout incomplet qu'il est, ce crâne paraît d'abord avoir été décidément dolichocéphale. J'ajouterai, à ce qu'en vient de dire M. Eugène Bertrand, qu'il présente quelques caractères dont nous devons prendre note. D'abord, les bosses pariétales, bien que peu accusées, se trouvent ici très-reculées; elles sont placées au sommet et très-rapprochées de la suture sagittaire. Ensuite c'est le recul des conduits auditifs et même du trou occipital que je tiens à relever, et enfin la conformation du front, qui, sans être large, est assez vertical. A l'occiput, la partie musculaire de l'écaille, qui est légèrement bombée, porte des traces peu profondes des insertions musculaires. Tout cet ensemble